

# La grande révolte arabe

1916-1918

Au début de la Première Guerre mondiale, le chérif de La Mecque<sup>1</sup> Hussein ben Ali<sup>2</sup> dissimule de moins en moins ses aspirations à une lutte nationaliste contre les Turcs. C'est pourquoi il entre en contact avec sir Henry McMahon, haut-commissaire britannique en Egypte. Les puissances centrales tentent aussi d'attirer les Arabes pour conserver leur neutralité voire, obtenir leur participation aux combats contre les puissances coloniales. Cependant, séduits par la réalisation du vieux rêve de la restauration de la grandeur arabe, encouragés financièrement et militairement par les Britanniques, Hussein et ses bédouins passent à l'action en juin 1916.

Bien qu'il se proclame roi des Arabes, les Anglais ne lui reconnaissent que la souveraineté sur le Hedjaz<sup>3</sup> qui devient une zone d'intérêt pour les Français sans pour autant en faire une priorité (malgré les demandes de soutien du chérif à partir d'août 1916). Londres refuse d'aller au-delà de l'équipement et du financement des bédouins quand les Français souhaitent profiter de cette opportunité pour réamorcer une représentation nationale significative aux portes de la Palestine et de la Syrie que Paris souhaite contrôler à terme. Durant cette période, Hussein est conseillé par des émissaires tels que le colonel Thomas Edward Lawrence<sup>4</sup>, surnommé plus tard Lawrence d'Arabie et le lieutenant-colonel Edouard Brémond<sup>5</sup>. Les deux hommes ne s'entendent pas, chacun œuvrant pour son pays. Conseillées par Lawrence, les tribus bédouines s'engagent dans une politique de guérilla contre les armées turques à partir de mars 1917 avec notamment le sabotage de la voie ferrée Damas/Médine, seule voie de ravitaillement des Turcs en Arabie.

*En mai-juin 1917*, la prise du port d'Aqaba permet à la révolte d'être ravitaillée par les Britanniques.

L'application de cette tactique de harcèlement et de coups de mains contribue largement au retrait des troupes turques d'Arabie mais aussi de Palestine et de Syrie. Son flanc désormais protégé, le général britannique Allenby<sup>6</sup> dont les forces sont positionnées en Egypte peut passer à l'offensive.

*Le 17 novembre 1917*, la ville de Jaffa est prise, suivie le 9 décembre de Jérusalem.

*En septembre 1918*, les troupes arabes s'emparent de Damas (concedée par Londres) où Fayçal, le fils d'Hussein, fait une entrée triomphale.

Dans les faits, la contribution arabe aux opérations militaires britanniques menant à la victoire sur l'empire ottoman ne conduit pas à la récompense attendue. Les promesses britanniques sont démenties par la déclaration Balfour<sup>7</sup> le 2 novembre 1917, annonçant la création d'un « foyer

national juif » en Palestine. Fayçal ayant avancé l'idée d'un grand royaume arabe lors de la conférence de Versailles, prend l'initiative à Damas au début de 1920 en faisant voter par le Congrès national syrien l'indépendance de la Syrie et son unité avec la Palestine et la Transjordanie ; il est proclamé « roi constitutionnel » du Royaume arabe de Syrie. Cette zone étant désormais sous contrôle français, l'initiative arabe est réprimée dans le sang en juillet de la même année. En compensation, les hachémites sont placés à la tête de deux entités nouvellement créées : le mandat britannique de Transjordanie est attribué à Abdallah, fils de Hussein tandis que son frère, Fayçal, prend la tête du royaume d'Irak qui succède au mandat de Mésopotamie.

---

<sup>1</sup> **Chérif de La Mecque** : titre anciennement donné par les musulmans au gardien des lieux saints de La Mecque et de Médine. Un chérif est un descendant de Mahomet par sa fille Fatïma via l'un de ses deux petits-fils, Hassan et Hussayn.

<sup>2</sup> **Hussein ben Ali** (vers 1856-1931) : hachémite, chérif de La Mecque de 1908 à 1924 et roi du Hedjaz de 1916 à 1924. En 1924, au lendemain de l'abolissement du califat, il se proclame calife avant d'être renversé par Abdelaziz Al Saoud.

<sup>3</sup> **Hedjaz** (barrière) : région ouest de la péninsule arabe dont les principales villes sont Djeddah, La Mecque et Médine.

<sup>4</sup> **Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie** (16 août 1888 - 19 mai 1935). Archéologue britannique ayant accompli plusieurs missions au Moyen-Orient, il devient officier de liaison britannique durant la révolte arabe. Il rédige son autobiographie *Les sept piliers de la sagesse*.

<sup>5</sup> **Edouard Brémont** (5 novembre 1868-22 novembre 1948) : officier français très actif au Maroc, au Hedjaz, en Arménie et en Cilicie. Chef de la mission militaire française en Égypte et au Hedjaz en 1916, il conseille le chérif Hussein.

<sup>6</sup> **Edmund Henry Hynman Allenby** (23 avril 1861-14 mai 1936) : 1<sup>er</sup> vicomte Allenby surnommé « Bloody Bull ». Général britannique considéré comme l'un des créateurs de l'Égypte moderne.

<sup>7</sup> **La déclaration Balfour** est une lettre datée du 2 novembre 1917 et signée par le ministre des Affaires étrangères britanniques Arthur Balfour indiquant que le gouvernement est disposé à créer en Palestine un « foyer national juif ». De nombreuses motivations géopolitiques ont été évoquées pour justifier cette décision.